

qui se font gloire d'être ignorants et d'élever ainsi leurs enfants, nous n'avons pas à nous occuper d'eux ; ce serait peines perdues.

Ce qui empêche surtout la plantation d'arbres dans nos campagnes, c'est le fait que tant d'essais sont tous les jours infructueux. La grande majorité des arbres plantés ne reprennent point ; ou, s'ils donnent signe de vie pendant quelques mois, ils semblent arrêtés dans leur croissance et finissent presque toujours par mourir. Cependant on ne peut nier que certaines personnes réussissent parfaitement dans leurs plantations, et ne perdent presque jamais d'arbres ; au contraire on dirait que la transplantation leur a donné une nouvelle force qui leur permet dans quelques années, d'atteindre un développement extraordinaire, mais qui est presque toujours dû aux soins du planteur.

Nous allons indiquer certaines règles qui devront assurer presque infailliblement le succès des plantations faites d'après ces principes.

1o. Que le sol soit bien égouté, ameubli et enrichi à une profondeur d'au moins deux pieds, trois pieds seraient encore mieux, sur une surface d'au moins six pieds.

2o. Les trous étant faits, déracinez l'arbre avec grand soin, afin de briser les racines aussi peu que possible. Si l'on se rappelle que celles-ci courent dans la terre à une distance d'à peu près la hauteur de l'arbre, on verra l'importance de bien enlever autant de racines que possible, et de choisir de petits arbres.

3o. Si le temps est sec et chaud, empêchez les racines de se dessécher en transportant l'arbre. Un bon moyen est de les tremper dans une boue un peu claire en l'arrachant ; puis de couvrir les racines avec de la mousse, du foin ou tout autre article que l'on tient humide. Il est bon, avant de les placer en terre, de les tremper encore dans une boue claire, qui peut-être faite avec du fumier de vache.

4o. Avant de planter, ôtez avec un couteau les racines endommagées dans l'arrachement ou le transport.

5o. Ne placez pas l'arbre plus avant qu'il ne l'était avant la transplantation.

6o. Étendez soigneusement toutes les racines et souspoudrez du terroir entre chacune d'elles ; puis remplissez le trou de terre bien ameublie.

7o. Au lieu de fouler la terre avec les pieds il vaut mieux arroser à mesure qu'on emplit le trou, afin que la terre se foule d'elle-même et qu'elle pénètre entre toutes les petites racines. Dans tous les cas il ne faut jamais laisser le moindre espace vide.

Si la plantation se fait l'automne, il est bon d'entourer l'arbre d'un fort renchaussage, pour le supporter contre le vent et l'empêcher aussi d'être rongé par les mulots ; dans ce but il faudrait répéter l'opération tous les automnes. Si l'on se sert pour cela d'un bon terroir, qu'on étendra au printemps sur toute la surface des racines, l'arbre y gagnera énormément. (Fig. 3).



No. 3.

Quand l'arbre nécessite un tuteur, il vaut mieux le planter avant l'arbre, afin de n'en pas briser les racines.

Les arbres une fois plantés courent encore deux grands dangers, que l'on doit surtout éviter pour réussir. Si les animaux ont libre accès à la plantation ils ne manqueront pas de s'y frotter, déraciner l'arbre, en manger les branches et l'écorce, et finiront par le faire mourir. Mais le remède est simple : Si vous n'avez pas déjà une bonne clôture autour de votre plantation, faites-la sans retard, et n'y mettez jamais d'animaux pas même les veaux. Un second moyen c'est d'entourer chaque arbre.



No. 5.

Cette gravure représente un entourage peu coûteux, solide, durable et joli. Deux planches de 5 ou 6 pouces de largeur, et d'à peu près 9 pieds de longueur, sont enfoncées de 2 pieds en terre, et sont réunies par quatre tringles, entre lesquelles on fait un petit lattis, qui peut s'étendre du haut en bas, si cela devient nécessaire.

Le second danger est le manque de culture. Il ne faut jamais négliger de cultiver un espace de cinq ou six pieds au moins au tour de l'arbre, afin de donner à ses racines l'occasion de s'étendre, se nourrir, et les empêcher d'être étouffées par la tourbe ou les mauvaises herbes.

En transplantant des arbres toujours verts, (sapins, épinettes, pins, etc., etc.) il n'en faut jamais couper les branches du pied ; on en détruirait la symétrie qui fait leur principale beauté. Afin de ménager ces branches



il est bon de les relever et les attacher comme on peut le voir par la gravure No. 7.

On se rappellera que les petits arbres de 3 à 4 pieds de hauteur réussissent beaucoup mieux que les gros. De fait la transplantation de ceux-ci est toujours risquée, et même sous les circonstances les plus favorables, il est rare que les petits arbres ne dépassent pas les premiers après 3 ou 4 ans.

Avec les précautions qui précèdent, le choix de la saison pour transplanter est de moins d'importance. L'automne et le printemps ont chacun leurs avantages ; nous pouvons ajouter que des arbres plantés avec toutes leurs feuilles ont même réussi très souvent.

Les règles que l'on vient d'indiquer sont toutes approuvées par la pratique. Elles sont d'ailleurs si simples que l'homme le plus inexpérimenté ne doit pas craindre de les pratiquer. Pour celui qui en néglige aucune, le succès des plantations de nos arbres forestiers ou fruitiers peut être considéré comme



No. 4.

assuré. Nous publierons plus tard une liste des fruits que l'on peut cultiver avec avantage dans cette province.

Nous ne terminerons pas cet article sans attirer particulièrement l'attention de nos jeunes cultivateurs, et des personnes de la campagne en général, sur l'importance de ce sujet. La plantation d'arbres est plus qu'un luxe, c'est pour notre pays une nécessité. En dehors de la question du combustible, le déboisement trop général de nos terres a eu des inconvénients très graves, auxquels il est important de remédier au plus tôt.

On ne peut donc mieux employer ses loisirs qu'en embellissant ainsi sa demeure. Les chefs de famille y trouveront leur compte, en donnant à leurs propriétés un charme particulier, qui ajoutera à leur valeur en les rendant attrayantes, et pour les étrangers et pour eux-mêmes, et qui attachera leurs enfants à la maison paternelle et à la profession si noble et si indépendante de leur père. Que les jeunes gens eux-mêmes se fassent un plaisir d'enjoliver les alentours de leur demeure ; qu'ils y donnent tous leurs loisirs ; qu'ils cherchent dans cette satisfaction utile à déployer leur bon goût, plutôt que dans l'achat de beaux habits où de harnachements coûteux ; ceux-ci ne leur procureraient d'autre satisfaction que celle de singer les jeunes gens de la ville, qui, règle générale, valent bien moins qu'eux et qui ne devraient pas leur servir d'exemple. Que la jeune fille cultivée avec soin quelques fleurs, quelques arbustes, quelques plantes grimpantes. Elle s'entourera ainsi d'une parure de goût et de véritable beauté que les habillements et les ornements les plus coûteux ne pourraient jamais remplacer. Elle aussi peut donc beaucoup contribuer à embellir et rendre plus désirable le séjour de la campagne. Cet attrait nouveau ne sera pas perdu sur le jeune homme instruit qui cherche une carrière à embrasser. Qui peut dire si ce charme incontestable et pourtant si rare dans nos campagnes, n'aurait pas pour effet de faire réfléchir notre jeunesse instruite sur les avantages véritables que lui offre l'agriculture pratique.

Rendre le séjour de la campagne plus agréable c'est combler la mesure des avantages qu'offre la carrière agricole ; c'est donner un puissant attrait à la seule carrière, en dehors du sacerdoce, qui ne soit pas déjà encombrée ; la seule qui offre à tous les talents bien dirigés, une garantie de succès, pourvu que l'on ait des aptitudes, et que l'on y mette seulement la moitié des efforts indispensables pour réussir dans n'importe quelle autre profession. Que l'agriculture peut être rendue profitable, c'est ce que nous nous faisons fort de prouver plus tard, par maints exemples pris autour de nous.

Visite à la ferme de Mr. Cochrane, Compton.

Nous donnons aujourd'hui la première de nos correspondances spéciales. C'est avec plaisir que nous informons les lecteurs de la SEMAINE AGRICOLE que le même correspondant visitera chaque semaine une des fermes